

9.767

**ECONOMIE
ET
SOCIOLOGIE
DU**

TIERS-MONDE

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

**un
guide
bibliographique
et
documentaire**

sous la direction de
PIERRE JACQUEMOT
avec
**ELSA ASSIDON
KARIMA DEKHLI
MARC-MICHEL RAFFINOT**



25767

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

ÉCONOMIE ET SOCIOLOGIE
DU TIERS-MONDE

un guide bibliographique et documentaire

BIBLIOTHÈQUE DU DÉVELOPPEMENT

*Collection dirigée par Elsa Assidon
et
Pierre Jacquemot*

BIBLIOTHÈQUE DU DÉVELOPPEMENT

L'évolution de la pensée radicale ou « tiers-mondiste » sur le sous-développement et la dynamique qui a prévalu au niveau international vingt ans après Bandoeng, ont conduit à la constitution d'un corps théorique globalisant. Toute l'analyse s'est organisée autour d'un raisonnement simple : le Tiers-Monde, bloqué dans son développement par l'impérialisme, n'a d'autre choix que de rompre avec le marché mondial pour construire des économies autocentrées, évoluant irrésistiblement vers le socialisme. Telle est la thèse du « dépassement nécessaire du capitalisme par sa périphérie ».

Depuis une décennie, le morcellement du Tiers-Monde est devenu patent. Ce morcellement donne matière à de nouvelles classifications qui se reflètent dans les publications des organisations internationales (pays producteurs de pétrole, semi-industrialisés, au seuil de la pauvreté absolue...). Unité et diversité du Tiers-Monde sont devenues des réalités projetées dans des luttes politiques et idéologiques dont les enjeux sont en perpétuelle redéfinition. Toutefois, quelle que soit l'appartenance d'école, la référence à des « modèles » (chinois, algérien ou brésilien, par exemple) est en recul.

Le renouveau de l'analyse sur le développement semble désormais passer par « un retour au terrain » et la prise en considération des spécificités régionales ainsi mises en lumière. Le cadre rigide des spécialités scientifiques (économie, sociologie, anthropologie, écologie...) éclate et, par tâtonnements successifs, les recherches les plus intéressantes s'enrichissent de nouvelles synthèses qui dépassent le simple recensement des données factuelles.

Cette nouvelle collection consacrée au développement privilégié, en dehors de tout préalable dogmatique, les travaux :

- portant sur l'analyse des mutations internes des diverses régions du Tiers-Monde,
- portant sur la méthode des sciences sociales appliquée au développement, avec une prédilection pour les études qui, partant du terrain, contribuent à la reformulation de l'appareil analytique dominant, tant dans les organismes d'études et d'intervention que dans l'enseignement universitaire.

Ceux qui pensent que leur recherche pourrait s'exprimer par le canal de cette collection peuvent prendre contact avec :

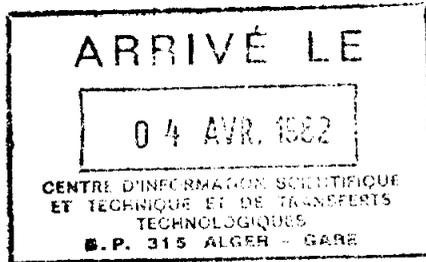
Elsa ASSIDON et Pierre JACQUEMOT
c/o L'Harmattan
7, rue de l'École-Polytechnique
75005 PARIS

Elsa ASSIDON, Karima DEKHLI, Pierre JACQUEMOT
Marc-Michel RAFFINOT

ÉCONOMIE ET SOCIOLOGIE DU TIERS-MONDE

*Un guide bibliographique
et documentaire*

*Ouvrage collectif sous la direction
de Pierre JACQUEMOT*



Éditions L'Harmattan
7, rue de l'École-Polytechnique
75005 PARIS

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

DES MÊMES AUTEURS

Elsa ASSIDON

Sahara Occidental : un enjeu pour le Nord-Ouest africain, Paris, F. Maspero, 1978, 160 p. (Cahiers Libres, 350).

Pierre JACQUEMOT et Marc RAFFINOT

Le capitalisme d'État algérien, Paris, F. Maspero, 1977, 396 p. (Économie et Socialisme, documents et recherches, 9).

Pierre JACQUEMOT et Marc RAFFINOT

Politiques industrielles et développement périphérique, Paris, Cahiers d'Économie du Développement, n° 3, 1978, 62 p.

Elsa ASSIDON, Karima DEKHLI, Pierre JACQUEMOT et Marc RAFFINOT

Accumulation et idéologies aux frontières du capital, Paris, Cahiers d'Économie du Développement, n° 7, 1980, 89 p.

AVANT-PROPOS

1. Pourquoi un Guide Bibliographique et Documentaire consacré au Tiers Monde ?

L'idée de concevoir un tel Guide est née au sein d'une équipe de quatre enseignants-chercheurs réunis dans le C.E.D.R.E. (Collectif d'Economie du Développement, Recherche et Education). Une première version a été élaborée en 1979 à l'intention des étudiants de maîtrise d'Economie Appliquée de l'Université de Paris-Dauphine. Le but était de leur donner un instrument de travail facilitant leur "entrée dans la matière" et de les initier aux méthodes de la recherche documentaire.

A notre connaissance, ce Guide spécialisé dans la littérature consacrée aux questions socio-économiques des pays sous-développés est le premier du genre en langue française. Il existe certes des matériaux documentaires provenant d'organismes français (C.N.R.S., I.N.S.E.E., C.A.R.D.A.N., A.F.I.R.D.,...) ou d'institutions intergouvernementales (O.C.D.E., F.A.O., B.I.T.,...), mais leur conception obéit à des critères d'étroite spécialisation et leur accès est le plus souvent réservé à un cercle restreint d'experts. Seuls les éditeurs anglo-saxons ont proposé ces dernières années des recueils bibliographiques de synthèse à vocation large; leur inconvénient principal est de faire état à titre quasi-exclusif de travaux publiés aux Etats-Unis et en Grande Bretagne.

C'est en raison de l'intérêt rencontré, tant parmi les étudiants que parmi un certain nombre de collègues, que cette nouvelle version a été entreprise par le C.E.D.R.E. Le nombre des informations a été sensiblement augmenté et leur traitement systématiquement amélioré. Les remarques de Mme F.Mauriac du Centre d'Etudes d'Afrique Noire de Bordeaux et de F.Reiner, conservateur à l'Université de Paris-Dauphine nous ont été précieuses. Les encouragements prodigués par certains spécialistes consultés, notamment Ch.Bettelheim, S.Latouche A.Martinez, P.Salama, Y.Gousault et les membres de l'Association Française des Instituts de Recherche sur le Développement (A.F.I.R.D.) nous ont incité à poursuivre un travail parfois ingrat de consultation, d'inventaire, de classement et de mise en ordre, avec des moyens techniques qui sont restés totalement artisanaux (en particulier ne faisant pas appel à l'informatique documentaire).

Si divers apports ont de manière substantielle enrichi le premier Guide, la préoccupation est toutefois demeurée liée à l'enseignement et à la recherche. Pour l'étudiant, il est un document d'initiation et d'orientation. Pour l'enseignant, il peut constituer une source d'information de base pour la conception et le déroulement de son cours. Pour le chercheur, il est un point de départ bibliographique. Pour le documentaliste enfin, il peut utilement servir comme instrument de classement ou de vérification.

2. Qu'est-ce-qu'enseigne un tel travail de compilation ?

Inventorier, consulter, classer, sélectionner,... sont des opérations qui se révèlent à l'expérience extrêmement instructives. Elles nous ont conduit à une série d'observations prenant progressivement la forme d'un bilan provisoire sur la littérature contemporaine consacrée au Tiers Monde. Evoquons brièvement celles qui nous sont apparues les plus décisives et qui, en même temps, permettent de justifier le plan de classement que nous avons adopté.

- *Une extraordinaire profusion de textes.* L'Economie du Développement, entendue dans son acception contemporaine comme l'étude économique des sociétés sous-développées, est une discipline très récente. Il est d'usage de dater sa naissance à la fin des années 1940. Et pourtant, elle se caractérise par l'abondance et l'exubérance de ses écrits. En 1966, J.Freyssinet retenait pas moins de 500 études nécessaires à la seule définition du concept de sous-développement. Aujourd'hui, un inventaire grossier releverait près de 15.000 titres importants (livres, articles, thèses, études,...), soit une somme suffisante pour convertir les incrédules qui hésitent encore à croire dans l'existence de cette discipline.

- *Un terrain de prédilection de l'idéologie.* Derrière les débats sur les causes du sous-développement, sur les caractéristiques comparées des sociétés dépendantes du Tiers Monde ou sur les politiques de développement, résident toujours - il ya trente ans comme aujourd'hui - un conflit fondamental entre deux courants idéologiques: le libéralisme et le radicalisme. Ce conflit, ses thèmes majeurs et ses moments forts sont analysés dans 1'INTRODUCTION GENERALE. Les ouvrages se rapportant à cette controverse entre les deux écoles de pensée sont présentés dans la rubrique L'IMPERIALISME ET LE TIERS MONDE.

Bien sûr, dans les interstices non couverts par ce conflit, certains auteurs ont pu se frayer un chemin indépendant (les "humanistes", les "écologistes", les "techniciens",...) prétendant ne s'embarrasser d'aucune idéologie. Mais, l'Economie du Développement s'affirmant comme une discipline de combat, irrémédiablement les regroupements s'opèrent.

Il n'est pas indifférent de souligner une constatation ayant trait à l'affiliation doctrinale des ouvrages selon leur origine linguistique. Très schématiquement, on observe que les 3/4 des textes anglo-saxons sont inspirés par l'idéologie libérale, moins de la moitié pour les travaux français, moins d'un quart pour ceux écrits en espagnol ou en portugais. La langue qui nie l'impérialisme comme étant à la source du sous-développement serait donc l'anglais, la langue hégémonique. En revanche, celles que parlent les intellectuels des pays dominés du continent sud-américain expriment d'abord la dépendance socio-économique et le "blocage" au développement. Le français, et dans une mesure moindre les autres langues européennes, sont appropriés autant par des militants tiers-mondistes ou d'anciens colonisés africains que par des économistes convaincus des vertus du capitalisme mondial ou encore des humanistes inquiets.

-Une discipline aux trois itinéraires. Au delà de ce clivage de fond, la rétrospective documentaire montre que trois itinéraires ont été simultanément empruntés par les auteurs:

- L'Economie Internationale
- L'Economie de la Croissance
- L'Economie Comparative.

Pour chacun des partisans de telle ou telle orientation, la bonne est celle qui mène tout droit à sa discipline d'origine et aux catégories qu'il maîtrise: la théorie des échanges internationaux, la théorie de l'accumulation du capital et du progrès technique, ou celle des systèmes économiques.

Ces trois itinéraires ont été suivis par les deux courants évoqués plus haut, mais évidemment pour déboucher sur des conclusions diamétralement opposées. Cette observation de caractère épistémologique nous a conduit à constituer les trois rubriques suivantes: LE TIERS MONDE ET L'ECONOMIE MONDIALE; LES MODELES, LES STRATEGIES ET LES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT et LES ANALYSES REGIONALES.

- *Un économicisme souverain, voire méprisant.* La tentation "économiste" est évidente dans de nombreux ouvrages sur les modèles, les plans ou les projets. Elle consiste notamment à rejeter dans la rubrique "facteurs résiduels" tout ce que l'économiste ne sait pas traiter, les structures sociales et politiques des pays concernés au premier chef.

Quelque soit l'itinéraire qu'il a emprunté, l'économiste du développement a été progressivement amené à admettre la médiocrité de ses instruments d'analyse. Sa démarche est en effet réductionniste en ce sens où il tente d'isoler à l'aide de concepts et de méthodes préexistants les composantes essentielles de la société sous-développée. Or celle-ci révèle une grande diversité de situations qu'il faut appréhender dans leur histoire singulière; elles mettent en mouvement des structures et des fonctions particulières, toujours malaisées à identifier à l'aide d'outils extraits au départ d'une lecture des seules économies capitalistes dominantes.

Cette absence de considération, sinon ce mépris, pour "l'extra-économique" est une des manifestations les plus frappantes de l'occidentalo-centrisme de nombre d'ouvrages d'Economie du Développement. Seuls quelques auteurs - radicaux dans leur majorité - ont su peu à peu réhabiliter l'interdisciplinarité et utiliser les clefs d'autres sciences sociales pour ouvrir les portes de la connaissance des sociétés du Tiers Monde.

Il faut dire que l'ethnologie, si riche à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, a traversé une crise qui a facilité son dénigrement. Les monographies détaillées sur l'organisation communautaire, les descriptions fouillées des interrelations lignagères, les recensement méticuleux des mythes et des symboles, ... des bibliothèques entières ont été (et sont encore) ignorées par l'économiste de droite qui n'a rien trouvé de "scientifique" dans "ces récits de voyageurs curieux", et par l'économiste de gauche qui a, abusivement parfois, méprisé ces études effectuées par des "agents surnois de la colonisation".

La sociologie du développement et l'anthropologie - on ne parle donc plus d'ethnologie - ont reconquis droit de cité depuis une décennie, en particulier grâce aux recherches françaises. Leurs deux domaines d'observation et d'application privilégiés sont d'une part l'Etat (son idéologie, ses acteurs, ses fonctions, ...) et de l'autre la société rurale.

Elles donnent une interprétation plus complexe et plus riche aux comportements sociaux, elles contrastent l'optique grossière de l'économiste souvent soucieux que de quantification, elles proposent une vision critique en ce qui concerne les politiques démographiques, éducatives, de santé, d'alimentation. Une sélection de ces travaux est présentée dans la rubrique: LA DIMENSION SOCIALE ET POLITIQUE DU DEVELOPPEMENT.

—*Un retard sur l'histoire ?* Toutes les analyses sont datées, non seulement parce que la théorie progresse ou parce que les faits sont mieux cernés à l'aide d'outils plus précis et plus appropriés, mais surtout parce que ces faits changent au cours du temps. L'articulation des zones sous-développées aux centres décisionnels des économies capitalistes dominantes ne se réalise plus selon les mêmes modalités qu'à la fin de la seconde guerre mondiale.

Joan Robinson avait déjà signalé une particulière incapacité de la science économique à l'analyse des faits contemporains (Cf. la citation en exergue de l'Introduction Générale). Observation cruelle, mais souvent pertinente. Ce qui mérite également d'être remarqué en consultant les écrits sur le Tiers Monde, c'est le phénomène de mode. Certains thèmes occupent un temps le devant de la scène, au point de susciter une masse considérable de travaux, pour tomber peu après dans l'obsolescence. Le cas le plus significatif est celui de la planification économique, thème majeur dans les années 1960. Il en est de même du thème de l'industrialisation endogène qui lui fut associé à la même époque. Tout un corps théorique, fondé sur la conviction sincère que les économies nouvellement indépendantes pourraient conduire en pleine autonomie des stratégies efficaces de développement, s'est ébranlé pour laisser la place à un discours plus pessimiste, mais plus clairvoyant.

La perspective a profondément changé après 1970, et la retrospective bibliographique le confirme. Le morcellement du Tiers Monde est devenu patent avec les divergences dans les moyens d'insertion dans l'économie mondiale. Les impérialismes se sont diversifiés, en même temps que le capital se transnationalisait davantage par la production que par l'échange. (★)

(★) Sur ces mutations et leurs implications théoriques, cf. C.E.D.R.E.: "Accumulation et idéologies aux frontières du capital", Cahiers d'Economie du Développement, n°7, 1980, 89p.

Aucune analyse ne peut plus faire désormais l'économie de la prise en compte des spécificités régionales qui se traduisent en particulier par des structurations sociales hétérogènes. Le mythe du tiers-mondisme triomphant laisse la place à l'analyse concrète. Cette dernière observation rappelle seulement que "la vie est une hirondelle, la théorie un limaçon" pour reprendre une formule de Tawney. La préoccupation universitaire du Guide n'exclut donc pas la référence à des études empiriques (notamment dans la rubrique ANALYSES REGIONALES) et qui n'ont d'autres ambitions que de nourrir de futures tentatives de formalisation.

3. Comment a été conçu le Guide et comment l'utiliser ?

Le Guide Bibliographique et Documentaire est une sélection d'ouvrages. Celle-ci a été faite après consultation d'un certain nombre de BIBLIOGRAPHIES (citée dans l'Annexe n°1) et du fonds de certains CENTRES SPECIALISES (voir l'Annexe n°6).

25 livres sont classés à part dans la rubrique MANUELS D'INITIATION avec un bref commentaire. D'autres sont analysés dans la rubrique OUVRAGES DE REFERENCE COMMENTES, car ils nous sont apparus comme des ouvrages fondamentaux, justifiant un traitement privilégié; un choix bien sûr arbitraire.

Le classement en 29 rubriques thématiques retient comme critère principal celui du thème dominant lorsqu'un même livre touche en fait un domaine plus vaste que celui de la seule rubrique correspondante. Tous les ouvrages faisant explicitement référence à un pays ou à une région sont classés par sous-continent; dans ce cas le thème est indiqué en second ordre et repris dans l'index-matières.

Tout travail de mise en ordre laisse insatisfait. Les cloisons entre les divers thèmes de l'Economie et de la Sociologie du Développement sont loin d'être étanches. Certaines options se sont avérées délicates. Mais le Thésaurus établi par tâtonnements successifs s'est révélé pertinent et d'un maniement aisé. Il appartient au lecteur d'établir les croisements et les relations nécessaires. Ainsi celui qui s'intéressera à la question agraire devra-t-il consulter la sous-rubrique RUR, mais aussi la sous-rubrique AGRO. Un autre curieux de recenser les livres de doctrine cherchera à S.DEV, mais aussi à THEO.

Pour les ouvrages par thèmes, la période couverte est 1950-1980 et pour les ouvrages par régions, 1970-1980, ces derniers souffrant d'un vieillissement plus rapide. Des exceptions ont toutefois été faites lorsqu'il est apparu indispensable d'indiquer une référence plus ancienne en raison de l'importance de l'oeuvre dans l'évolution des idées.

Le livre est un instrument de travail et de connaissance d'une qualité encore inégalée. Mais il n'est pas la seule source d'information pour l'étude ou la recherche, surtout dans une discipline en pleine gestation, où les certitudes les mieux ancrées sont mises à bas par les mutations économiques et le changement social. La recherche approfondie exige donc le recours à d'autres sources spécialisées: des REVUES (Annexe n°2), les ANNUAIRES et ATLAS (Annexe n°3), les ETUDES et DOCUMENTS STATISTIQUES (Annexe n°4) et les RAPPORTS DE RECHERCHE (Annexe n°5).

Les trois langues majeures en Economie et Sociologie du Développement sont l'anglais, le français et l'espagnol. Nous avons retenu plus de 500 mots ou expressions appartenant au vocabulaire de la discipline. Le LEXIQUE permet de passer du français aux deux autres idiomes. Afin de ne pas alourdir le texte nous n'avons pas proposé les deux autres combinaisons (anglais/français/espagnol et espagnol/français/anglais), mais le lecteur, avec de la patience, peut les reconstituer lui même sur un carnet alphabétique. Pour la traduction en espagnol, nous avons bénéficié des conseils avisés de Dolio Sfascia, professeur associé à l'Université de Paris-Dauphine.

Le C.E.D.R.E.

Paris, décembre 1980.

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Plan de classement	13
1. Introduction générale : <i>La théorie du développement, un panorama critique</i>	15
2. Les manuels d'initiation	55
3. Les ouvrages de référence	63
4. L'impérialisme et le sous-développement	131
5. Le Tiers-Monde et l'économie mondiale	145
6. Les modèles, les stratégies et les politiques de développement	171
7. La dimension sociale et politique du développement	209
8. Les analyses régionales	235
9. Les aides à la recherche documentaire	305
10. Lexique français/anglais/espagnol	333
11. Les index matières/pays/auteurs	357